

Résumé : Au cours des trente dernières années, le Vietnam a enregistré un succès remarquable en termes de réduction de la pauvreté et de croissance économique. Toutefois, la réduction des inégalités horizontales, et en particulier les inégalités entre groupes ethniques, demeure un défi pour ce pays. Cette thèse de doctorat porte sur les inégalités horizontales et la pauvreté des minorités ethniques au Vietnam en privilégiant trois axes thématiques : les effets du principe de participation sur des programmes de réduction de la pauvreté ; les différences de revenus selon le sexe ou l'appartenance ethnique, et enfin, la formation des réseaux sociaux. Le premier chapitre étudie si le principe de participation est effectivement appliqué sur le terrain dans les programmes de réduction de la pauvreté ciblé sur les zones montagneuses et les minorités ethniques, et évalue l'effet de la participation sur les résultats économiques et sociaux des ménages. Le deuxième chapitre examine si des écarts de revenus entre hommes et femmes et entre groupes ethniques existent sur le marché vietnamien du travail, et dans quelle mesure ces écarts peuvent être expliqués par des inégalités de dotations (éducation, capital, etc.) ou de rendement de ces dotations. Enfin, le troisième chapitre explore les différences entre minorités et majorité ethniques quant aux réseaux de partage des risques, et met en lumière l'importance de la distance culturelle et sociale dans la formation des réseaux sociaux. Ces trois chapitres démontrent l'existence d'inégalités horizontales au Vietnam et laissent augurer que ces inégalités persisteront tant que l'accès aux ressources physiques restera inégal et que la distance culturelle et sociale n'aura pas été résorbée.